

La prolongation des soldes n'a pas eu d'effet miracle pour les commerçants

Publié le 28/02/2021 à 10h35

Alors que les soldes d'hiver se terminent mardi 2 mars, les professionnels font encore grise mine. Les magasins situés dans les grands centres commerciaux ont notamment été forcés de fermer en février.



En raison des circonstances exceptionnelles liées à la pandémie de Covid-19, le gouvernement avait choisi de **prolonger les soldes d'hiver de deux semaines**. L'objectif était notamment de favoriser l'écoulement des stocks. Mais alors que les soldes d'hiver 2021 se terminent mardi 2 mars, les professionnels font souvent grise mine. "Aujourd'hui, ce n'est pas du tout un jour faste". Invitée vendredi à faire un premier bilan de mornes soldes d'hiver, Sophie Brenot, présidente de la Fédération nationale des détaillants en maroquinerie et voyage, mesure les effets des inquiétudes sanitaires sur ses clientes et clients, "qui n'ont pas tellement le moral".

Si la situation n'est "pas catastrophique" pour Maguy Braida, responsable d'une parfumerie du centre de Nice, "Rose de France", elle observe aussi que "les clients ont plus tendance à prendre ce dont ils ont besoin, qu'à se faire

plaisir". Plus à l'ouest, Stéphanie Verrimst, déléguée générale de l'Union du commerce du Pays de Rennes, estime que "les soldes n'ont pas été au rendez-vous cette année". Arrivés "tardivement", "rallongés à la dernière minute", ils ont souffert de la fermeture des centres commerciaux de plus de 20.000 m² quelques jours après leur lancement. Cela "a cassé la dynamique".

Les plus touchés sont les commerçants de l'équipement à la personne. "Sur le mois de février et en prenant en compte l'ensemble des magasins compris dans notre panel, on est à -22% des ventes sur le mois de février", explique à l'Agence France-Presse Yohann Petiot, directeur général de l'Alliance du commerce (commerces d'habillement, de chaussures et de centre-ville).

Des disparités géographiques

Ce chiffre prend en compte les magasins qui ont dû **fermer dans les centres commerciaux en février**. Il est d'autant plus spectaculaire qu'il compare une période de soldes à une période sans promotions, puisque, en 2020, les soldes avaient eu lieu surtout en janvier ! Pour Yohann Petiot, c'est la conséquence "de l'ensemble des mesures restrictives" qui ont perturbé la période. "**Les soldes ont démarré le 20 janvier**", rappelle aussi Sophie Brenot. "Au milieu du mois, le budget des clients a déjà été en partie utilisé, avec beaucoup de ventes privées, de promotions sur internet." Et puis "avec les restrictions et le télétravail, les gens sortent moins, il y a moins de mariages, de voyages..."

Certains s'en sortent mieux : ceux qui ont pu passer entre les gouttes des fermetures administratives, déjà, profitent d'un "report de consommation des magasins fermés", observe Yohann Petiot. Toujours sur la base d'un panel d'une quarantaine d'enseignes représentatives du marché de l'habillement, coréalisé avec Retail Int, il observe que ceux qui étaient ouverts en février ont connu une progression de leurs ventes de 28%. Ces magasins ont aussi pu profiter d'un décalage des soldes. En outre, certaines zones géographiques sont mieux loties, en banlieue parisienne ou en Normandie par exemple, ainsi que certaines catégories de biens. "Le secteur de la maison s'en tire bien, la tendance par rapport aux soldes de l'an dernier est même en augmentation", ajoute Bernard Chaix, propriétaire d'un magasin d'ameublement à Nice et vice-président de la Chambre de commerce (CCI) locale.

"Tout le monde n'a pas vécu le même mois de février"

Pour Rémy Langlois, vice-président de la CCI du Pays de Rennes, "le prêt-à-porter va être amené à revoir son modèle économique", avec un point de vente physique qui "perd de son attractivité". La situation a encouragé la transition numérique, mais "pose des problèmes de trésorerie aux commerces

qui n'ont pas pu liquider leur stock et voient déjà arriver les nouvelles collections alors qu'ils ont peu d'argent dans les caisses."

Cette situation disparate complique en outre le fléchage des aides. Yohann Petiot, de l'Alliance du Commerce, demande des mesures de soutien adaptées pour ceux qui sont aujourd'hui fermés, car "tout le monde n'a pas vécu le même mois de février".